



Le Bulletin Campanaire
Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.

n°43 - 2005/3

Belgique - België
P.P.
5030 Gembloux
6/ 68064



Hommage à Léon Henry
(1888 – 1955)



Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.

*Trimestriel de l'Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.
L'ACW est Membre de la Fédération Mondiale du Carillon*

Objectifs : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la **sauvegarde**, la **promotion** et la **valorisation** du patrimoine campanaire (carillons, cloches, mécanismes d'horlogerie de tours... et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles-Capitale.

Siège social et Secrétariat : Rue de la Station, 48
B-5080 Rhisnes
Belgique (Belgium)
☎ +32-(0)81/566.960

Conseil d'Administration :

Président :	Thibaut Boudart
Vice-Président :	Emmanuel Van der Heyden
Secrétaire :	Philippe Slégers
Trésorière :	Pascaline Flamme
Administrateurs :	Christian Draguet Serge Joris Jean-Christophe Michallek

Cotisations annuelles : *Belgique* : par virement au compte n° **000-1358826-50**

Membre ordinaire	: 14 €
Conjoint(e), chômeur et étudiant(e)	: 6 €
Membre de soutien et administrations	: 30 €
<i>Etranger</i> :	
Union Européenne	: 14 €
Hors Union Européenne	: 16 €

IBAN : BE86 0001 3588 2650

BIC : BPOTBEB1

SOMMAIRE



Editorial.....	p. 3
In memoriam	p. 4
Coulée de cloches à l'ancienne – programme des festivités	p. 5
Assemblée générale 2005 – projet de procès-verbal.....	p. 10
Hommage à Léon Henry (1888-1955)	p. 18
Saviez-vous que ... : des carillonneurs montois à Malines.....	p. 26
L'horloge de l'église de Herve	p. 27
La revue des revues	p. 33
Nouvelles publications.....	p. 35
Courrier des lecteurs.....	p. 36
Agenda.....	p. 38
Tarifs publicitaires – Erratum.....	p. 45



Les articles n'engagent que leurs auteurs. La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs



Site Internet : <http://www.carillons.be> - postmaster@carillons.be



Le Comité de rédaction :

T. Boudart, rue des Combattants 107 A, 1310 La Hulpe
E. Delsaute, rue de la Dodaine, 3/2, 1435 Mont St-Guibert
S. Joris, rue E. Labarre 45, 5030 Ernage
Ph. Slégers, rue de la Station 48, 5080 Rhisnes

Couverture : Léon Henry au clavier de l'ancien carillon Van Aerschodt de Nivelles

EDITORIAL



Voici venu le temps des vacances, récompense du dur labeur de l'année. Chacun va pouvoir vaquer à ses loisirs, réaliser des travaux à sa maison, rendre visite à sa famille, voyager...

Sur le plan campanaire, cette saison estivale bat tous les records d'activités : nombreux Festivals de carillon (Ath, Nivelles, Wavre...) ; concerts exceptionnels (30^e anniversaire du carillon de Bruxelles, 50^e anniversaire du décès de Léon Henry à Nivelles) ; des concerts plus traditionnels (ces mêmes villes, mais aussi Enghien, La Louvière, Liège, Mons, Namur, Soignies, Thuin, Tournai...) ; la coulée de cloches de Tellin ; divers événements à l'étranger (concerts Eurocarillon, divers musées, ...). La rubrique « Agenda » (voir page 38), vous aidera à effectuer un choix parmi ces propositions.

Vous aurez également l'occasion de lire ou relire à votre aise votre collection de Bulletins campanaires qui, depuis quelque temps, ont tendance à sérieusement s'épaissir... L'occasion pour nous de remercier chaleureusement les divers auteurs qui nous envoient régulièrement le résultat de leurs recherches. Nous dépendons d'eux afin d'atteindre un niveau de qualité optimal pour les publications.

D'autres grands rendez-vous vous seront fixés à partir de la rentrée, notamment pour la réalisation des autres projets jubilaires de l'ACW : sortie du CD, édition de la carte des carillons de Wallonie et du recueil de partitions. Mais d'ici-là, pas mal de bronze en fusion aura coulé dans les moules... Nous aurons l'occasion d'en reparler autour d'un bon verre, les 20-21 et 22 juillet, à la grande fête de Tellin.

Thibaut Boudart

IN MEMORIAM : ANDRÉ GRÉGOIRE

C'est avec très grande émotion que nous avons appris le décès, le 5 juin 2005, d'André Grégoire, cofondateur de l'Association Campanaire Wallonne, dont il fut le Vice-président de 1994 à fin 1997.

Né en 1921, André Grégoire a eu une existence particulièrement active et féconde sur les plans professionnel, associatif et familial.

Son influence fut déterminante pour la mise sur pied de l'ACW : il participa aux diverses réunions préparatoires à sa création en 1994, catalysa la formation de son premier Conseil d'administration en se proposant comme Vice-président et veilla sur les premiers pas de l'association en la faisant bénéficier de sa sagesse et de sa grande expérience des hommes. Nous ne pouvons oublier la place de choix qu'il réserva à la jeune ACW et aux carillonneurs de Wallonie lors des cérémonies qui ont marqué en juillet 1996 le 950e anniversaire de la collégiale Ste-Gertrude.

Par son engagement lors des cycles de concerts d'été organisés par l'Office du Tourisme de la Ville de Nivelles et par son soutien à feu Nicole Gérard, carillonneur de cette ville, ainsi qu'à son successeur, il fut un fervent et efficace promoteur de l'art campanaire de sa ville, qu'il chérissait.

Nous garderons d'André Grégoire le souvenir d'un homme dévoué, engagé, humble, discret, de très bon conseil, inlassablement à la recherche du bien commun et de l'harmonie entre les hommes. Il aimait dire à ce propos que « les cloches et les carillons sont des instruments destinés, avant tout, à rassembler et à unifier les hommes ».

Nous présentons à Madame Grégoire et à sa famille nos très sincères et respectueuses condoléances.

Le Conseil d'administration

COULÉE DE CLOCHES À L'ANCIENNE

PROGRAMME DES FESTIVITÉS



Comme vous le savez, plusieurs projets ont été lancés dans le cadre du dixième anniversaire de notre association. Nous allons ici vous détailler le programme de l'activité phare : la coulée de cloches à l'ancienne. Pour de plus amples renseignements relatifs aux autres projets, nous vous reportons aux Bulletins précédents.

La coulée de cloches à l'ancienne : rappel du concept

L'activité la plus grandiose et la plus fédératrice de notre programme jubilaire est sans conteste la coulée de cloches à l'ancienne. Un fondeur ambulant (un « maître saintier » comme on dit) viendra couler des cloches au sein même d'un village. Le choix de Tellin, village du Carillon et de la Musique, et plus particulièrement la cour de son Musée de la Cloche, s'imposait en tant que lieu symbolique de cette manifestation. C'est en effet dans cette charmante localité ardennaise que s'est implantée une des plus grandes fonderies de notre pays. Elle y a exercé ses activités de 1832 à 1970.

La volonté de l'ACW est qu'un maximum de visiteurs puissent retrouver l'odeur des mortiers de moules, scruter les flammes du cubilot, vivre le silence qui envahit chacun quand le métal en fusion entre dans les moules, admirer les gaz enflammés qui jaillissent des trous d'évent, respirer la prenante odeur de cire brûlée et découvrir une cloche sortant de son moule calciné. Qui plus est, notre volonté était de permettre à tout un chacun de s'offrir une œuvre d'art personnalisée (les commandes sont aujourd'hui clôturées).

C'est ainsi qu'avec l'aide soutenue de la Maison du Tourisme du Pays de la Haute-Lesse, de Monsieur le Bourgmestre Guy Jeanjot et des Echevins de la Commune de Tellin, l'ACW a lancé une souscription via les medias. Le prospectus donnant les détails de cette opération, joint à notre Bulletin 2005/1, a été distribué à près de 3.000 exemplaires. Le résultat de cette vaste campagne d'information dépasse tout ce dont nous pouvions rêver : nous envisagions d'avoir environ 25 commandes de cloches, puis évoquions la trentaine, puis quarante... En pratique, pas moins de **72 cloches ont été commandées par 58 « clients »** ! Nous avons même dû refuser les commandes émanant de quelques retardataires car, pour le fondeur, il y a des limites humaines et de temps...

Voici le tableau résumant ces commandes :

Type de cloche (en kg)	N ^b de cloches	Poids total en kg
50	3	150
43	2	86
20	5	100
13	9	117
9	24	216
8	1	8
7	1	7
4	27	108
Total	72	792

La recherche de qualité tant pour les décors ou les inscriptions que pour l'iconographie est surprenante. Les inscriptions (la plupart en français, l'une ou l'autre en latin) nous apportent une autre surprise : presque toutes ces cloches sont des cloches privées ou civiles.

Ainsi, une rapide analyse de ces inscriptions nous permet de découvrir que la cloche commandée marquera des moments importants d'une vie ou mettra en lumière des faits hautement

symboliques. Sans dévoiler le petit secret de chaque famille, soulignons quelques cas intéressants :

- des anniversaires ou commémorations :
 - le bonheur d'être mariés depuis 30, 40, et même plus de 50 ans,
 - le millénaire de Saint-Gangulphe à Florennes,
 - les 50 ans de prêtrise,
 - le souvenir d'un père, haute figure qui de la Résistance, qui du village,
 - le décès d'un proche, particulièrement de tout jeunes enfants,
- des sentiments :
 - une passion pour un animal,
 - une passion pour sa profession ou son hobby,
 - la volonté « de chanter pour répandre autour de moi le bonheur »,
 - le plaisir de s'offrir une cloche,
 - le bonheur et la richesse de vivre en famille,
- un cadeau original pour :
 - un jubilaire,
 - une nouvelle maison,
 - un arrière-grand-père, une grand-mère, une mère et un arrière-petit-fils,
- un signal auditif particulier :
 - pour des écoles,
 - pour des entreprises,
- ...

Que de richesses humaines dans les messages inscrits sur ces cloches, et qui « résonneront » des générations durant !

Pour certains décors, le fondeur, Monsieur Dominique Bollée (Orléans), devra faire preuve de grande imagination et de beaucoup de talent, notamment pour réaliser certains blasons de famille.

Préparatifs et programme des 20-21-22 juillet et 11 septembre

Le fondeur est actuellement occupé de fabriquer les moules de toutes les cloches selon les commandes individuelles. Il viendra vers la mi-juillet pour construire un four en briques réfractaires dans le bas de la cour du Musée de la Cloche. Cet emplacement est idéal car entouré de gradins permettant de placer les spectateurs avec un maximum de visibilité.

Ce four accueillera deux cubilots d'une capacité d'environ 60 kg chacun. Vu la grande quantité de cloches à couler, il n'est pas possible de déterminer à quel moment sera fondue telle ou telle cloche en particulier. En outre, le fondeur devra effectuer pas moins de 4 coulées, **réparties en deux jours** :

- **Le mercredi 20 juillet : coulée publique à 17 h 00.**

En soirée, une coulée à bureaux fermés sera strictement réservée aux invités de la Commune de Tellin et à la presse.

Notons que la maison Campa a prévu de faire venir le carillon itinérant de la ville de Prague (Tchéquie) pour accompagner la naissance des cloches. Ce superbe instrument de près de 5 tonnes, composé de 57 cloches (fa¹, sol¹, chromatique jusque ré⁶), est considéré comme la « Rolls » du genre. Tout carillonneur présent ce jour pourra assouvir sa passion sur cet instrument.



- **Le jeudi 21 juillet : plusieurs coulées publiques à partir de 12 h 30.**

Durant la journée, tant le Musée de la Cloche que l'ancienne fonderie Slégers-Causard ouvriront leurs portes aux visiteurs. Ces deux établissements seront reliés par un circuit en calèche.

L'après-midi, le carillon de Prague jouera dans la petite cité. Chaque carillonneur présent aura l'occasion d'assouvir sa passion. En outre, en ce jour de fête nationale, l'association Promotellin nous gratifie d'animations exceptionnelles :

- 10 h 00 : Ouverture dans la Grand-Rue du « Marché des métiers d'antan », animations pour enfants
- 15 h 00 : Concert rock, thé dansant (Salle Concordia)
- 21 h 00 : Tirage de la tombola, dont le gros lot est une cloche coulée chez M. Bollée
- 21 h 30 : Concert rock (groupe Mad'in)
- 23 h 00 : Chant lyrique, tir du plus grand spectacle pyromusical de Wallonie (feu d'artifice)
- 24 h 00 : Soirée open air

- **Le vendredi 22 juillet, à partir de 10 h 00** : démoulage des cloches coulées les 20 et 21 juillet. Le bronze, porté à 1.200 °C au moment de la coulée, doit en effet refroidir au moins une nuit avant toute manipulation de la cloche.

- **Le dimanche 11 septembre, à partir de 10 h 30** : remise des cloches à leurs commanditaires à Tellin (endroit à préciser). Dans l'après-midi, à partir de 14 h 00, diverses manifestations festives sont organisées à l'occasion des Journées du Patrimoine : concert de percussion avec cloches et instruments hindous, visite du Musée et de l'ancienne fonderie Slégers-Causard, coulée de bronze d'art, conteurs pour enfants, etc.

*Philippe Slégers
Philippe Dufrêne
Thibaut Boudart*

L'A.G. ANNUELLE (19/03/05)

PROJET DE PROCÈS-VERBAL



L'Assemblée générale 2005 s'est déroulée de 14h15 à 16h00 au Fort Rouge, ancienne tour de fortification de Tournai. Le Conseil d'administration se réjouit du climat très convivial dans lequel s'est déroulée cette réunion. Il en remercie vivement les participants.

Le présent document sera, comme à l'accoutumée, soumis à l'approbation des membres lors de la prochaine Assemblée générale. Il s'agit donc bien d'un projet sans aucune reconnaissance préjudiciable.

Pour la bonne compréhension de nos membres, nous suivons l'ordre du jour tel qu'annexé à la convocation .

Les membres présents :

MM. ou M^{mes} J-F. Alen, O. Baudri, Ch. Boon, Th. Boudart, R. Brilot, P. Chantrenne, A. Coenen , Ph. Cuisenaire , E. Delsaute, P. Flamme, J. Martel, J-C. Molle, Ph. Slégers

MM. et M^{mes} F. Davister, S. Joris, F. Lambrecht, J-C. Michallek.

Les membres excusés :

MM. ou M^{mes} A. Collard, Fabrique de l'église St-Jean (Liège), S. De Becker, B-H. d'Otreppe, G. Delpport, J. Dermaut, Ph. Dufrêne, T. Gombeir , P. Jacquemin, P. Latour, M. Meesters, M^{me} Michallek-Bertout, C. Prévinaire, D. Roussel, J. Sergeys, B. Slégers, E. Woitrin.

Les membres ayant donné procuration :

MM. ou M^{mes} C. Draguet, A. Grégoire, G.Joris, A. Lombaert, J. Lottin, L.Lysy, Mgr Léonard, S. Naveau, F.Renard, C. Samaran, J. Sartiaux, F. Verkaeren, C. Willems.

1. Ouverture de la séance

Le président, Thibaut Boudart, ouvre la séance en remerciant Pascaline Flamme, hôte du jour, et les membres présents. Il désigne Jean-Christophe Michallek comme secrétaire-rapporteur de la séance. Plusieurs personnes n'ayant pas encore participé à des AG de l'association, le Président invite chaque participant à se présenter. Il remercie par ailleurs M. Jacques Martel, trésorier de la Guilde des Carillonneurs de France (GCF), d'être parmi nous à Tournai.

Pascaline Flamme, de l'équipe des carillonneurs de Tournai et trésorière de l'ACW, explique ensuite l'histoire de la superbe salle du Fort Rouge dans laquelle se déroule la réunion et décrit les phases de la restauration du Beffroi et du carillon. L'Assemblée 2005 rend hommage à l'investissement tournaisien : l'art campanaire possède une place centrale dans cette ville.

2. Approbation du projet de procès-verbal de l'AG 2004

Le projet de procès-verbal de l'AG 2004, publié dans le Bulletin 2004/4, est approuvé à l'unanimité.

3. Rapport moral de l'exercice 2004

3.1. Consultance

Le point majeur de l'année 2004 est la reconnaissance de l'ACW comme consultante dans des dossiers de restauration ou rénovation et avis divers. En effet, nous constatons une demande de plus en plus forte en provenance de fabriques d'église, de l'Administration du Patrimoine de la Région Wallonne, d'associations locales, ..., afin de :

- réaliser des cahiers des charges pour restauration ou rénovation d'ensembles campanaires, aider le maître d'œuvre dans son choix des entrepreneurs et assurer le suivi du travail
- donner des avis en matière de classement
- etc.

Les exemples ne manquent pas. Nous sommes donc aujourd'hui à un moment clef de l'association, car nous avons à prouver son utilité en ce domaine. Notre credo est l'associatif : nous rassemblons idées et compétences et travaillons en équipe.

3.2 Actions de promotion :

- Le rythme de quatre Bulletins Campanaires par an est maintenu. Ceux-ci continuent à s'améliorer tant en matière d'impression que de contenu. L'objectif est de maintenir un équilibre entre les articles relatifs aux cloches, aux carillons et aux horloges. Le Comité de rédaction du Bulletin Campanaire lance un appel à l'Assemblée et, par elle, à tous les membres pour obtenir des articles dans le domaine de « horlogerie monumentale ».
- Le site Internet a été renouvelé et se trouve désormais à l'adresse www.carillons.be. Il est régulièrement mis à jour et contient des rubriques plus claires et classées thématiquement. L'inventaire des carillons est progressivement publié et agrémenté de photos et enregistrements.
- Le 10^e anniversaire apporte l'occasion d'une médiatisation particulièrement soutenue de l'association : conférences de presse un peu partout en Wallonie, émissions de radio (Vivacité et RCF), TV (journaux télévisés de diverses chaînes), articles importants dans des journaux à grand tirage (Le Soir, Groupe Vers l'Avenir).

3.3 Actions de valorisation :

- Association *Tintinnabulum* à Bruxelles : la mise en place de cette asbl, en parfaite entente entre la VBV et l'ACW, fait l'objet de surprises et de satisfactions. Un concert de lancement a été organisé fin décembre 2004. La saison 2005 est planifiée : une audition tous les 15 jours, le dimanche à 14 heures, ainsi que deux concerts « extra » vers le 21 juillet et Noël.

- Subsidés alloués par l'ACW aux carillonneurs pour l'organisation de concerts de carillon : quatre subsidés de 150 € chacun étaient budgétés mais seuls deux de ceux-ci ont été sollicités et attribués.
- L'ACW pousse les fabriques d'église à l'entretien de leur clocher, et/ou à l'organisation de visites touristiques ou techniques de celui-ci (pour autant que cela soit réalisable).
- International : contacts divers via le Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC) qui s'est tenu en 2004 à Oslo, mais aussi via les *Europäische Glockentage 2004*, à Karlsruhe.

3.4. Evolution du nombre de membres de l'association

L'année 2004 est un très bon cru, car nous avons comptabilisé 154 membres, dont 21 nouveaux, et seulement 16 cotisations non renouvelées. Nous ne pouvons que nous en féliciter et souhaiter une bonne continuité de l'ambiance sympathique qui prévaut aujourd'hui dans l'association.

3.5. Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon

L'accent est mis sur la nécessité d'améliorer la représentation de la Wallonie lors des congrès internationaux. Au congrès de 2002 (Irlande), l'impact des Wallons, présents en nombre, a été bien ressenti mais à celui de 2004 (Oslo), la présence francophone (y compris française) était particulièrement faible, en partie en raison des frais inhérents à ce congrès.

A l'instar des autres associations membres de la FMC, l'ACW a été invitée à donner son avis quant à la fréquence des congrès, qui se tiennent actuellement tous les deux ans. Le Conseil d'administration estime qu'une périodicité de deux ans est trop courte et propose à l'Assemblée générale d'approuver une fréquence de trois ans. A main levée, l'Assemblée approuve cette proposition à l'unanimité. Le CA fera parvenir cet avis au président de la FMC.

Pour rappel, le prochain congrès de la FMC se tiendra en juillet 2006 à Gdansk (Pologne).

4. Bilan financier de l'exercice 2004 et budget prévisionnel de l'exercice 2005

P. Flamme projette le tableau des comptes et budget. L'exercice 2004 se solde par un bilan négatif, en raison des dépenses déjà réalisées pour le 10^e anniversaire. Le budget 2005 est, lui aussi, fortement influencé par les activités du 10^e anniversaire, qui doivent être préfinancées.

	Budget 2004	Comptes 2004	Budget 2005
<u>Recettes</u>			
Cotisations	2200,00	2079,00	2300,00
Dons	0,00	92,00	100,00
Publicités	250,00	0,00	250,00
Vente de bulletins	50,00	40,50	40,00
Intérêts créditeurs compte épargne	60,00	63,10	20,00
Subsides	0,00	0,00	0,00
10ème anniversaire - Sponsoring	200,00	100,00	3135,00
Divers			
TOTAL Recettes	2760,00	2374,60	5845,00
<u>Dépenses</u>			
Bulletin Campanaire (y compris expédition)	-750,00	-929,67	-1000,00
Publication au Moniteur belge	-200,00	-98,34	0,00
Réimpression de Bulletins Campanaires	0,00	-6,00	-15,00
Frais de Secrétariat (dont timbres)	-250,00	-265,32	-250,00
Frais de réunion	-100,00	-118,65	-150,00
Cotisation FMC	-470,00	-370,00	-185,00
Subsides ACW : * pour participation au Congrès FMC	-150,00	-150,00	0,00
* pour concerts de carillon	-600,00	-300,00	0,00
Site Internet - hébergement	-30,00	-26,19	-30,00
Frais de Banque	-10,00	-20,00	-20,00
Frais d'avocat	-200,00	-130,00	0,00
10e anniversaire	-200,00	-624,88	-6960,00
Impôts - Précompte mobilier s/intérêts	0,00	-9,47	-3,00
Tintinnabulum			
Dépenses exceptionnelles			
TOTAL DEPENSES	-2960,00	-3048,52	-8613,00
Résultat net de l'année	-200,00	-673,92	-2768,00

TRESORERIE		PATRIMOINE	
Compte courant (Banque de la Poste)	98,68	Report exercices précédents	3410,54
Compte épargne (Banque de la Poste)	<u>2855,94</u>	Résultat de l'exercice	<u>-673,92</u>
	2954.62		2736.62
		COMPTES DE REGULARISATION	
		Cotisations ultérieu- res encaissées	218,00

L'Assemblée générale vote le budget 2005, sans commentaire.

Le commissaire aux comptes, Ch. Boon, a vérifié l'entièreté des comptes et pièces justificatives, et atteste la bonne tenue des comptes.

5. Décharge aux administrateurs

L'Assemblée approuve les comptes de l'exercice 2004 à l'unanimité et donne décharge aux administrateurs.

6. Choix du montant de la cotisation de l'exercice 2006

Sur proposition du Conseil d'administration, l'Assemblée décide à l'unanimité de maintenir les mêmes tarifs de cotisation pour 2006 que pour l'exercice précédent.

7. Programme du 10^e anniversaire de l'ACW

- La coulée de cloches du 21 juillet s'annonce prometteuse. Un membre pose la question de savoir si nous allons répéter l'opération dans les années à venir, ce à quoi il a été répondu que c'est parfaitement envisageable.
- Le CD Wavre et la carte campanaire sont en cours de finalisation, mais il manque des sponsors pour concrétiser ces projets.
- La parution du recueil de compositions originales est prévue en 2005. L'Assemblée remercie les nombreux compositeurs qui ont répondu à cet appel.

8. Divers :

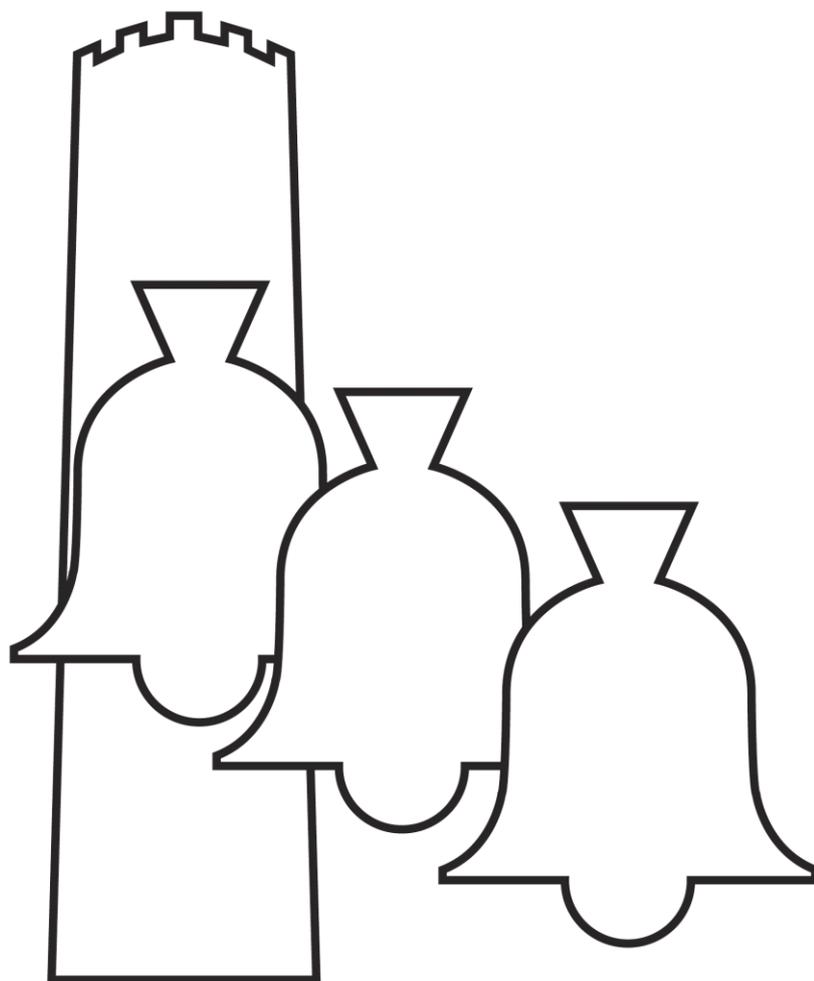
- J-C Molle fait remarquer qu'une intervention de la Communauté française pour l'organisation de concerts de carillon semble de plus en plus vitale. Le Conseil d'administration fera une nouvelle demande adéquate au Ministère de la Culture.
- L'inventaire des carillons de Wallonie, commandité par la Région wallonne et réalisé par l'ACW en 1999, est bien utilisé par les services de l'Administration du Patrimoine. Sa mise à jour est régulière car de nombreux carillons ont fait l'objet de restauration ou d'aménagements.
- La langue française aidant, des échanges entre la France et la Wallonie sont impératifs. Ils peuvent se faire d'autant mieux par Bulletins interposés, ou par participation croisée aux activités campanaires des deux associations. J-C. Michallek invite ainsi les membres français à se faire membres de l'ACW et vice-versa.

La réunion se termine vers 16 heures. Les membres visitent ensuite le Beffroi et le carillon rénovés, dont l'accès a été gracieusement offert à l'ACW par la Ville de Tournai. A cette occasion, plusieurs carillonneurs offrent aux participants quelques démonstrations de leur talent. L'après-midi se clôture par une collation et un verre de l'amitié.

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

HOMMAGE À LÉON HENRY

(1888-1955)



En cette année où l'on commémore le 50^e anniversaire du décès de Léon Henry, l'Association Campanaire Wallonne se plaît à honorer la mémoire de cette personnalité de tout premier plan pour l'art campanaire en Wallonie.

Biographie

Léon Henry est né à Luttre, le 8 septembre 1888, dans une famille où la musique faisait partie du quotidien ⁽¹⁾ et qui eut tôt fait de susciter chez lui de réelles dispositions dans ce domaine.

Il étudia la musique à l'Institut Lemmens (Malines), où il fut élève du compositeur Edgard Tinel, qu'il suivit au Conservatoire de Bruxelles pour y achever ses études d'harmonie, de composition et d'orgue.

Il s'installa en 1910 à Nivelles, où il venait d'être désigné comme organiste à l'église des Saints-Jean-et-Nicolas. A partir de 1922, il assumait également cette fonction en la collégiale Ste-Gertrude de cette même ville.

Carillonneur à Nivelles depuis l'inauguration en 1926 du nouveau carillon de cette ville ⁽²⁾, il obtint en août 1928 le diplôme de carillonneur à l'École Royale de Carillon de Malines avec grande distinction et félicitations du jury, devenant de ce fait le premier

¹ Son père, Léon-Charles-Joseph Henry, charcutier de profession, pratiquait le violon, le piano, la flûte et dirigea plusieurs sociétés musicales.

² Carillon de 43 cloches Van Aerschodt (14,410 kg, dont 3 cloches datant de 1862; mécanique et clavier de fabrication Michiels) remplaçant le carillon de 22 cloches (fondues par Thomas Tordeur) incendié en 1859. Le concert inaugural du nouvel instrument fut donné par Jef Denyn en présence du Prince Léopold, futur Roi des Belges.

carillonneur de Wallonie diplômé de cette école. Il eut le célèbre Jef Denyn comme professeur. Pour fêter ce brillant résultat, la Ville de Nivelles et sa population réservèrent à Léon Henry une grandiose manifestation le 14 août 1928 ⁽³⁾.

Il enseigna la musique pendant 40 ans au Collège Archiépiscopal de Nivelles (dont il était co-fondateur) et fut, pendant 30 ans, professeur de musique et d'art musical aux Athénées Royaux de Nivelles et de Braine-l'Alleud.

Le bombardement de Nivelles, le 14 mai 1940, le priva de tout ce qu'il chérissait : sa maison, ses orgues et son carillon, son piano, ses compositions, sa bibliothèque musicale, etc. « *Nous n'avions plus rien que les vêtements que nous portions et ce fut un miracle d'en sortir vivants ...* », déclara sa fille quelques années après ce drame.

Léon Henry se remit courageusement au travail, se dota d'un nouveau clavier d'études et fut nommé carillonneur de la Ville de Charleroi en 1945. C'est sur le carillon de cette ville que, bien que souffrant, il donna son dernier concert, le 14 juillet 1955. Il décéda quelques jours plus tard, le 18 juillet 1955, entouré des siens.

Le carillonneur

Le carillon étant devenu son instrument préféré, Léon Henry se donna tout entier et sans calcul à l'art campanaire. Il mit son talent et son grand cœur au service de ses concitoyens, s'associant, par la voix de ses cloches, aux réjouissances populaires ainsi qu'aux manifestations de recueillement. Tous les dimanches à 11h30, il distillait son talent du haut de la tour de la collégiale. Ainsi qu'en témoigne la presse de l'époque ⁽⁴⁾, les concerts de gala qu'il donnait les mercredis d'été, en alternance avec d'autres carillonneurs belges

³ Un cortège, conduit par les autorités et auquel participèrent bon nombre de sociétés locales, vint accueillir le lauréat à la gare et le conduisit à l'Hôtel de ville, où une réception fut organisée en son honneur. Léon Henry fut ensuite conduit en cortège au pied de la tour de Ste-Gertrude, où il donna un concert de carillon soulevant l'enthousiasme des très nombreux auditeurs venus assister à l'événement.

⁴ Près de 125 articles de presse ont été publiés sur Léon Henry entre 1927 et 1954.

ou étrangers, réunissaient la toute grande foule au pied de la collégiale.

Le 4 juillet 1928, Léon Henry eut la grande fierté de donner un récital de carillon en présence du Prince Léopold et de la Princesse Astrid, pour laquelle il avait composé et interprété « *Fleurs de Suède* », œuvre dont il lui offrit la partition à l'issue du concert.

Léon Henry fut invité à donner de nombreux concerts sur les principaux carillons de Belgique ⁽⁵⁾, des Pays-Bas ⁽⁶⁾ et de France ⁽⁷⁾. Il inaugura les carillons de Fosses, Thuin, Charleroi et Ath et fut membre du jury lors de concours de carillon à l'Ecole Royale de Carillon de Malines ainsi que lors des concours nationaux de carillon organisés en 1933 et 1935 aux Pays-Bas.

Son jeu était précis, nuancé, joignant la virtuosité à une sensibilité profonde. Plusieurs de ses concerts ont fait l'objet d'enregistrements discographiques ⁽⁸⁾.

Le compositeur

Les compositions musicales de Léon Henry furent nombreuses et diverses : œuvres pour orgue, pour carillon, pour chœur et orchestre, pour chœur et orgue, chant et piano, etc.

Seul un nombre très limité de ses oeuvres a échappé à l'incendie de sa maison consécutif au bombardement de Nivelles en mai 1940.

A titre d'exemple, de ses compositions pour carillon, n'ont subsisté que :

⁵ Bruges, Malines, Mons, Tournai, Namur, Louvain, Huy, Lierre, Bonsecours, Fosses, etc..

⁶ Alkmaar, Breda, Enschede, Gouda, Oldenzaal, Rotterdam, Rilburg, Zwolle, etc.

⁷ Saint-Amand-les-Eaux, Roubaix, Bailleul, etc.

⁸ Le CD "Historische Beiaardopnamen – Volume 1", réalisé en 2000 par la Vlaamse Beiaardvereniging, comporte la réimpression de deux œuvres pour carillon interprétées par Léon Henry sur le carillon de Nivelles en 1930.

- *Impromptu en Fa (Fleurs de Suède),*
- *Gavotte Pastorale*
- *Improvisation*
- *Badinage*

alors que les compositions suivantes furent irrémédiablement détruites :

- *Cloches Jubilaires*
- *Les Cloches Chantent dans le Soir*
- *Cloches du Pays Noir*
- *Gavotte*
- *Intermezzo*
- *Caprice Espagnol*
- *Sonate pour Carillon dans le Style du 18^e Siècle*
- *Pastorale*
- *Etc.*



Son *Impromptu en Fa* et sa *Gavotte Pastorale* ont figuré – et figurent encore – très régulièrement dans les programmes de concerts de carillon. Il en existe également une version orchestrale, qui a été diffusée à plusieurs reprises sur les ondes.

Ses relations avec l'Ecole de Carillon de Malines

Il existait un grand courant de sympathie entre Léon Henry et l'Ecole Royale de Carillon de Malines (fondée en 1922). En témoigne une lettre écrite pendant la période d'occupation, par laquelle Jef Denyn répond à la demande de Léon Henry de l'aider à reconstituer son répertoire musical détruit pendant le bombardement de Nivelles (voir annexe au présent article).

En témoignent également les programmes de concerts de carillon organisés par Léon Henry à Nivelles et à l'affiche desquels on

retrouve maintes fois Jef Denyn et Staf Nees ⁽⁹⁾. De la même façon, on retrouve régulièrement Léon Henry comme concertiste à Malines et comme membre du jury des concours de carillon organisés par l'École de Carillon de cette ville.



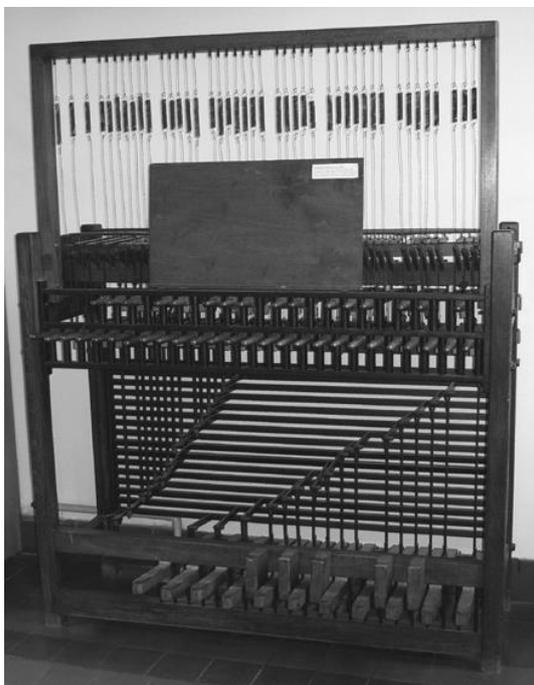
*De gauche à droite : Léon Henry, Jef Denyn, Nora Johnston (UK) et Kamiel Lefévere (USA), au carillon de St-Rombaut à Malines
(photo provenant des archives de l'École Royale de Carillon de Malines)*

En octobre 1955, quelques mois après le décès de Léon Henry, l'École de Carillon de Malines organisa une cérémonie en sa mémoire, en présence de son épouse, de ses proches, ainsi que de Kamiel Lefévere, carillonneur à New York (USA). Grâce à une souscription organisée par l'Association des Anciens Elèves de l'École de Carillon,

⁹ Jef Denyn et Staf Nees occupèrent, successivement, la fonction de Directeur de l'École Royale de Carillon de Malines.

une cloche commémorative à l'effigie du défunt fut solennellement installée au Musée du Carillon attendant à cette école.

Dès 1955, en souvenir des liens particuliers qui existèrent entre son mari et l'École de Carillon de Malines, M^{me} Léon Henry institua le Prix Léon Henry récompensant en cette école la meilleure interprétation au carillon des œuvres musicales de son mari. Elle prit également des dispositions pour qu'après sa mort (survenue en 1975) le clavier d'études de son mari soit légué au Musée du Carillon de Malines ⁽¹⁰⁾.



*Clavier d'étude et cloche commémorative de Léon Henry
au Musée du Carillon à Malines
(photos Michel Lejeune)*

¹⁰ Une cérémonie en hommage à Mme Léon Henry elle-même fut organisée en juin 1978 par l'École Royale de Carillon et l'Administration Communale de Malines. Une cloche, fondue à sa mémoire, fut également installée au musée.

Conclusion

Léon Henry est incontestablement la grande figure de proue de l'art campanaire en Wallonie durant la première moitié du 20^e siècle, période marquant le renouveau de cet art dans nos contrées.

Les contemporains de Léon Henry ont souligné sa très grande conscience professionnelle et sa grande délicatesse d'âme : un homme foncièrement dévoué, sensible, aimable, souriant et accueillant.

Par son talent, sa riche personnalité, la qualité de ses compositions et l'impression très forte qu'il fit auprès de ses collègues belges et étrangers ainsi qu'auprès du public et de la presse, Léon Henry a réussi à donner à l'art campanaire, en particulier en Wallonie et dans sa chère ville de Nivelles, une impulsion dont nous sentons encore les effets bénéfiques à ce jour.

Le souvenir de ses relations très étroites avec l'École de Carillon de Malines, dont il était le premier diplômé issu de Wallonie, constitue aujourd'hui encore un heureux trait d'union campanaire entre le nord et le sud du pays.

Remerciements

Nous remercions :

- M. André Grégoire † (co-fondateur et premier Vice-président de l'Association Campanaire Wallonne) et M. Jacques Sartiaux (Président de l'Office du Tourisme de la Ville de Nivelles) pour la documentation qu'ils nous ont fournie sur Léon Henry ;
- M. Michel Lejeune (Malines), pour l'iconographie en provenance du Musée du Carillon et des archives de l'École Royale de Carillon de Malines ;
- Mme Laura Meilink (Rotterdam), pour les informations transmises au sujet des relations entre Léon Henry et les organisateurs des concours nationaux de carillon aux Pays-Bas.

Serge Joris

Annexe : *Lettre adressée par Jef Denyn à Léon Henry*

«Malines, 31 janvier 1941

Cher Monsieur Henry,

Merci de votre bonne lettre... Oui j'ai bien compris votre douloureuse situation. Le principal c'est que vous ayez trouvé un gîte, grâce à cette dame charitable que Dieu récompensera certes !

Je suis plus ou moins impotent de rhumatismes et trop vieux pour me déplacer encore. Je fais, par ces mauvais temps, quelques rares visites à l'Ecole [de carillon] qui marche toujours – bien au ralenti – grâce à [Staf] Nees. Il y a une demi-douzaine d'élèves belges, dont un se prépare à passer son examen en été.

Nous donnerons suite à votre demande. [Staf] Nees soignera l'expédition, mais un peu de patience. Toutes les pièces éditées par l'Ecole vous seront remises à titre gracieux ... Nous ferons pour le reste une sélection à copier – parmi lesquelles pièces le Praeludium en sol mineur et votre composition Fleurs de Suède, etc. Demandez et je ferai l'impossible pour vous satisfaire.

... Le rationnement devient assez dur. Pour le moment toutes les boucheries sont fermées. Trop peu de pain. Manque de pommes de terres, etc. Heureusement nous nous en tirons jusqu'ici. Mais je m'en remets au Bon Dieu, qui vous protège visiblement. Patience et résignation. Ce dont vous avez aussi besoin et que je vous souhaite. De même courage et bonne santé. Je vous connais travailleur et la divine Providence bénira vos efforts pour le redressement qui viendra, lent mais sûr.

De la part de ma femme tant que de moi-même, bonjour affectueux et nos respects à Madame [Henry], à Mlle votre fille, à votre famille. Le bonjour de Nees et de Van Hoof.

Votre dévoué,

Jef Denyn

SAVIEZ-VOUS QUE...



Des carillonneurs montois à Malines aux 16^e et 17^e siècles

Depuis le 16^e siècle, les Montois ont toujours été sensibles à faire chanter les cloches. Ainsi, Malines, ville campanaire par excellence, a vu plusieurs Montois participer aux fêtes et concours de carillon organisés au sein de cette ville, déjà au 16^e siècle.

En 1599, le carillonneur titulaire de Malines, décédé, devait être remplacé. Deux Montois, Adrien De Prix et Jean Brassart, sollicitèrent la place. Le premier fut désigné et entré en fonction le 20 novembre 1599. Il quitta le carillon de Malines pour celui de Gand en 1602.

Le 27 septembre 1605, Géry de la Forge, également Montois, donnait un concert de carillon à la kermesse de Malines.

Le 17 juillet 1625, Ursmer Tison, Montois de naissance et habitant de la cité du « Doudou », est nommé carillonneur à Malines. Louis Claize, natif de Châtelet, lui succéda. Il était considéré comme un véritable artiste dans l'art de faire sonner un carillon.

Rappelons que Malines a possédé son premier clavier de carillon et a reçu son premier maître de cloches attitré en 1556. Un premier pédalier fut adapté au clavier manuel en 1583.

Jean-Claude Molle

Carillonneur de la Ville d'Ath et professeur de carillon à Ath
(Selon la documentation aimablement prêtée par M^{elle} Elisabeth Duwelz)

L'HORLOGE DE L'ÉGLISE DE HERVE



L'Église de Herve est dédiée à la Vierge et à saint Jean-Baptiste. La tour massive date du XIII^e siècle. Ses murailles ont une épaisseur de 2,5 à 3 mètres, car elle faisait autrefois partie de la forteresse qui défendait la ville. L'église actuelle date du XVII^e siècle (le transept et les nefs latérales de 1625-1626 et le chœur de 1653).



Photo : IRPA

La flèche du clocher, du XVII^e également, est très élevée car la tour possédait de telles proportions qu'une plus petite aurait donné un effet disgracieux. Cette flèche, donnant au clocher une hauteur totale de 49 mètres, a été fabriquée à partir de quelques vieux chênes centenaires provenant des forêts voisines. Ses arêtes sont torsadées afin d'offrir moins de résistance au vent.

La tour possédait une excellente horloge, placée sous le paratour du doyen Fabritius, en 1889. Elle sonnait les heures sur la grosse cloche et les demi-heures sur la petite. Aux demi-

heures, la petite cloche, dite « annonceuse », sonnait le nombre de coups de l'heure qui allait suivre : à 3h30, par exemple, elle sonnait 4 coups, de sorte que pendant les nuits d'insomnie, on connaissait facilement l'heure.

Elle a été construite par la firme Michiels de Malines, qui a fabriqué des horloges de tours de 1861 à 1955. L'entreprise a débuté avec Edouard Michiels et son frère Louis. Professeur de sciences, Louis obtint en 1861 un brevet pour la régulation de l'échappement par l'intermédiaire d'un électro-aimant dont les impulsions électriques étaient fournies par le régulateur qui souvent se trouvait à la sacristie.

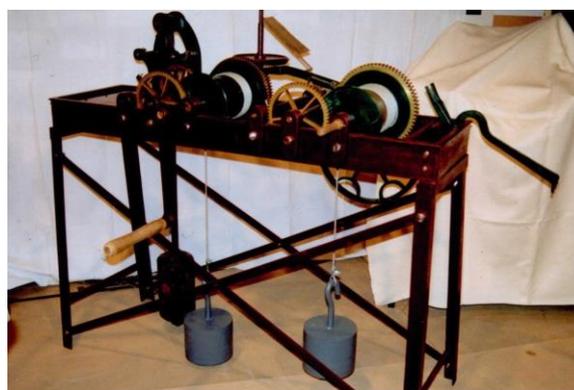
L'horloge de l'église de Herve devait être remontée chaque jour. Sa marche était réglée par un contact électrique produit au bout de douze heures par le régulateur installé dans la sacristie en même temps que l'horloge dans la tour.

Par suite du mauvais état des toitures, l'horloge a dû être restaurée en 1923 aux frais de la ville, qui d'ailleurs payait le sacristain pour la remonter. En pratique, la vieille horloge fut souvent réparée et révisée. Mais on finit par se rendre à la raison : ce mécanisme était bel et bien fichu.



Régulateur de remise à l'heure

Après de nombreuses années de non-fonctionnement, l'horloge se trouvait à l'état de ferraille. Avec l'accord du Conseil de Fabrique d'église, l'auteur de cet article l'a démontée pièce par pièce pour pouvoir la descendre du clocher, la remettre en état et la remonter. Après des dizaines d'heures de travail, le mécanisme fonctionne à nouveau.



Mécanisme d'horlogerie au complet

Cette horloge possède un échappement Denison qui fut appelé : « Double three legged gravity escapement », c'est-à-dire : « Echappement de gravité à trois doubles bras ».

Voyons maintenant en détails comment fonctionne cet échappement. Les chiffres et les symboles ci-dessous se réfèrent au schéma présenté en page suivante.

La roue d'échappement est formée de deux pièces à trois bras chacune, 1-2-3 et 4-5-6, montées sur le même axe et suffisamment écartées l'une de l'autre pour laisser osciller entre elles les leviers de gravité *A* et *B*, mobiles en *o* et *o'*, près du point de suspension du pendule.

Entre ces deux pièces, qui constituent une roue à six dents ou bras, sont disposées, comme les rouleaux d'un pignon à lanterne, trois chevilles, 7-8-9, servant à soulever les leviers *A-B*, en agissant contre l'extrémité de leurs becs *a-b*.

Les impulsions résultent de l'action des leviers de gravité, agissant par leur propre poids, sur la tige du pendule *P* contre laquelle ils appuient par leur extrémité inférieure *c-d*, une fois qu'ils ont été soulevés par les chevilles de levée, 7-8-9. Chacun des deux leviers porte une palette de repos : la palette *s*, placée en avant sur le levier *B*, arrête les bras 1-2-3 pendant que la palette *e*, fixée en arrière au levier *A*, est destinée à l'arrêt des bras 4-5-6.

La cheville 7 a soulevé le levier *B* en repoussant le bec *b* vers la droite et le bras 1 s'est arrêté contre la palette de repos *s*. Il a reçu une impulsion du levier *A*, lequel s'est arrêté contre sa limite *u*. Continuant son oscillation, le pendule atteint l'extrémité *d* du levier *B* et soulève encore un peu ce levier, ce qui a pour effet de dégager le bras 1 du repos *s*. Le dessin représente le mécanisme au moment où ce dégagement s'opère.

La roue tourne dans le sens indiqué par la flèche, la cheville 8 atteint le bec *a* et le repousse, soulevant ainsi le levier *A*, qui était au repos contre sa limite *u*. La rotation de la roue ne peut être que de un sixième de tour, car le bras 6 rencontre la palette *e*, et y fait repos.

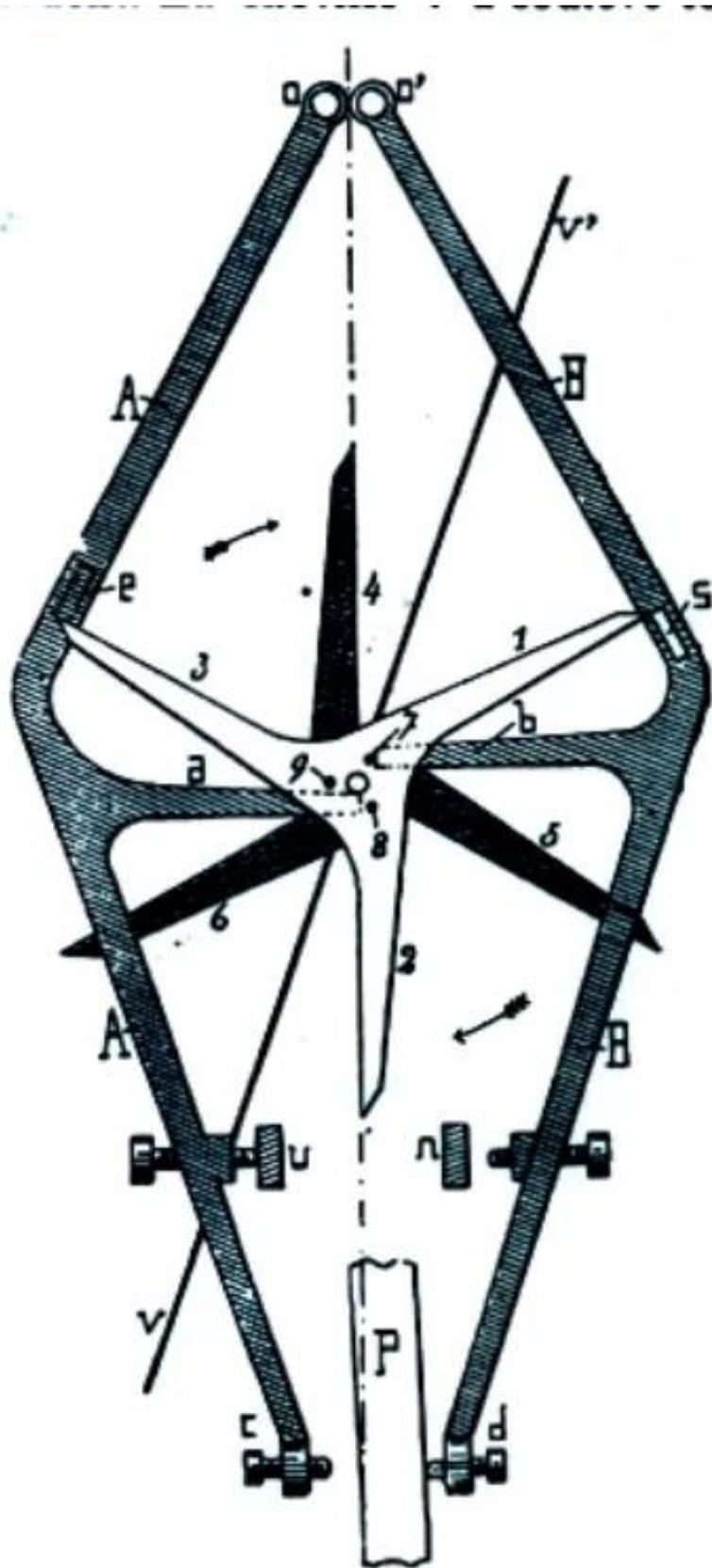


FIG. 955

Echappement Denison

Le pendule, ayant terminé son oscillation vers la droite, revient en sens contraire ; il reçoit alors une impulsion communiquée par l'action du poids du levier *B*. Cette action dure jusqu'au moment où le levier arrive à sa limite *n*. Le pendule continue son oscillation et va opérer le dégagement du bras 6, en soulevant encore, d'une petite quantité, le levier *A*, que la cheville 8 maintenait soulevé.

Une nouvelle rotation de la roue a lieu et la cheville 9 agit, à son tour, contre le bec *b*, et soulève le levier *B*, en vue de la prochaine impulsion. Un volant, *v-v'*, ajusté sur l'axe de la roue au moyen d'un encliquetage qui ne lui permet pas de reculer, prévient toute action trop brusque et tout choc violent de la roue.

La marche de l'horloge de Westminster, avec cet échappement, fut reconnue supérieure à tout ce qui avait été obtenu jusqu'alors dans les horloges de clocher.

Pierre Liégeois

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

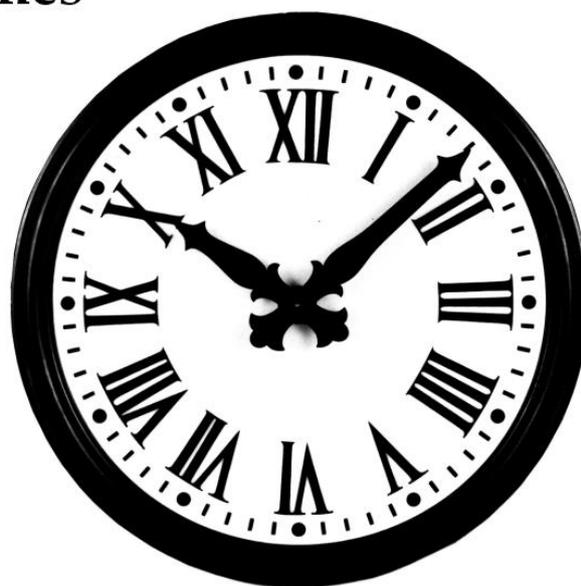
Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher **AU MEILLEUR PRIX**

Rue de Mirwart 39 - 6927 TELLIN (Bure)

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

LA REVUE DES REVUES



Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique.

Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. +32-(0)81/61.09.68 :

- **Arpac Info (Association Régionale de Promotion de l'Art Campanaire, Douai, France) n° 37 - janvier - février - mars 2005 :**

Présentation du nouveau site Internet de l'Association, dont son dossier pédagogique téléchargeable, destiné aux animateurs et enseignants - Présentation du DVD réalisé à l'occasion de la construction et de l'inauguration du nouveau carillon ambulante de l'association - Compte rendu de l'Assemblée générale de l'ARPAC.

- **Berichten uit het Nationaal Beiaardmuseum (Asten, NL), n°39 - mai 2005 :**

Le rôle des clochettes dans les danses rituelles de fertilité (Morisdansen) - Le musée d'Asten acquiert une cloche cambodgienne de la culture Dong Son (II^e siècle avant J-C.) - André Lehr présente les résultats de son étude sur l'évolution du prix de fabrication de cloches, canons et statues en bronze depuis le XV^e.

- **Klok en Klepel (Nederlandse Klokkenspel-Vereniging, NKV), n°91 - juin 2005 :**

Boudewijn Zwart livre son opinion personnelle sur le projet de standard mondial de clavier de carillon (Clavier Strauss) - Les dispositions prises par le Conseil d'Etat pour limiter les nuisances sonores provoquées par d'éventuels abus d'utilisation de carillons - In memoriam Cees Roelofs, qui était le dernier élève encore en vie de Jef Denyn - La dissolution de la commission technique de la NKV - L'assemblée générale de la NKV à Doesburg - L'importance des comités locaux de soutien aux carillons.

Supplément musical : «Sorrento», de G. de Sena, arrangement pour carillon par Frans Haagen.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 56- avril 2005 :**

Présentation du programme et du règlement du Concours National d'Interprétation qui aura lieu le 15 juillet 2005 à Lisieux, ainsi que du programme du Congrès de la GCF qui se tiendra, également à Lisieux, dans la foulée de cet événement - Extrait de presse de 1863 relatif aux cloches en acier - Description des éléments de base de la charte de qualité établie en 1951 par les experts campanaires pour la réception d'ensembles campanaires (Normes de Limburg) - Description de l'ensemble campanaire de La Ferté Macé.

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 146 - janvier - février - mars 2005 :**

Par une série de citations de musiciens, campanologues et carillonneurs, Edmond De Vos paraphrase le thème « Le carillon, un instrument à part entière ».

Supplément musical : « Sonneries lettrées », opus 147 de Edmond De Vos.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 11^e année, n°1 - janvier - février - mars 2005 :**

Ce numéro contient un volumineux article de Liesbeth Janssens sur la vie et l'œuvre de Ronald Barnes (1927-1997), carillonneur de premier plan aux USA et auteur de nombreuses compositions pour carillon - La description des carillons de Flandre se poursuit par celle du carillon d'Harelbeke - Synthèse des 10 années d'existence de l'Association Campanaire Wallonne - Analyse par Luc Rombouts du roman « Les Enchanteresses » de Germaine Acremant, dans lequel 42 cloches occupent un rôle central - Au sujet de l'opéra « Le Carillonneur de Bruges » composé par Albert Grisar - La cérémonie organisée au Musée National du Carillon d'Asten à l'occasion du départ à la retraite d'André Lehr, son conservateur en chef.

Supplément musical : "The Third Man" (Harry Lime Theme) de Anton Karas, arrangement pour carillon par René Vanstreels.

Serge Joris

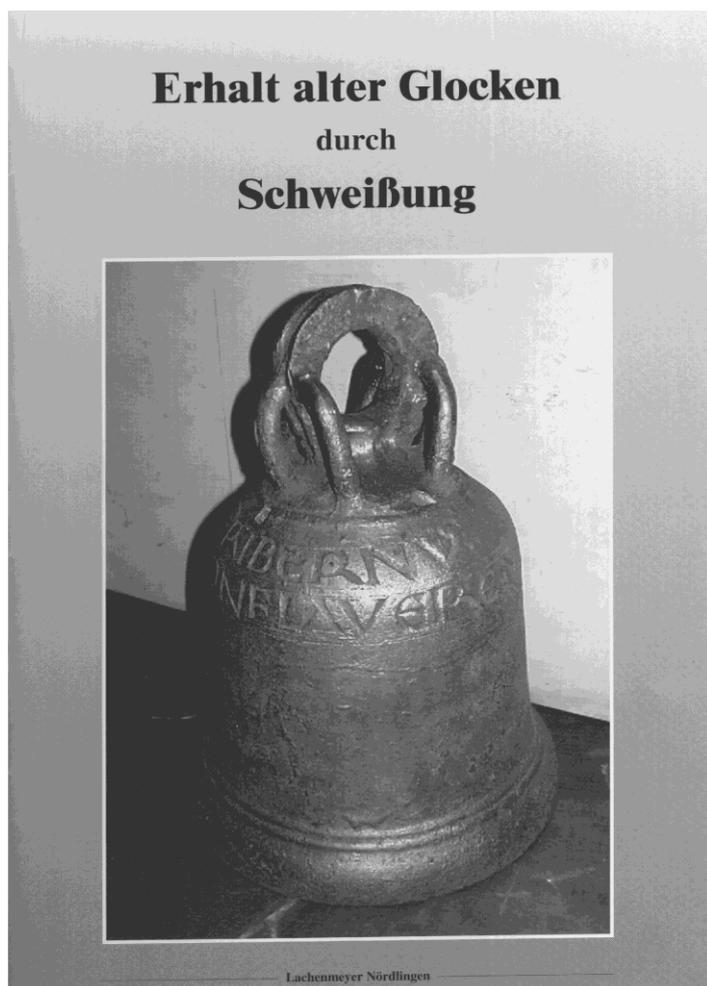
NOUVELLES PUBLICATIONS



« ERHALT ALTER GLOCKEN DURCH SCHWEISSUNG »

Lachenmeyer Gmbh & Co

Cette brochure de 12 pages en format A4, agrémentée de nombreuses photos, présente les possibilités et les principes de réparation de cloches par soudure, technique dans laquelle la firme bavaroise Lachenmeyer (Nördlingen) s'est spécialisée depuis de nombreuses années.



Le premier chapitre est consacré aux divers types de dégâts pouvant être observés dans des cloches.

Le second décrit le mode opératoire de la réparation, par soudure, de fissures au niveau du bord de frappe, du manteau et de la couronne de la cloche, ainsi qu'au niveau de l'attache de son battant.

Pour rappel, la technique de soudure fut récemment mise en œuvre pour la réparation de la célèbre cloche Gloriosa d'Erfurt (Allemagne) : voir Bulletin Campanaire 2005/2 - n°42, p.15.

LE COURRIER DES LECTEURS



Au sujet des cloches « virtuelles »

M. Hervey Bagot, fondeur de cloches à Adelaïde (Australie) nous a fait parvenir les commentaires suivants suite à l'article de Johan Smit « *Les cloches virtuelles* » publié dans le Bulletin Campanaire 2005/1 (n°41). Les notations utilisées ci-dessous sont celles utilisées en Belgique francophone (notation néerlandophone entre parenthèses) :

« En visitant Zurich en juin 1995, je fus invité par Claude Graber à écouter les sonneries de cloches de cette ville. La sonnerie de l'église St- Katharina, composée de 5 cloches, dont un bourdon si⁰ bémol (bes⁰) de 3.363 kg fondu en 1972 par Ruetschi, laisse clairement entendre une cloche virtuelle assimilable à un sol⁰ (gs⁰), soit une tierce sous le bourdon précité.

Je possède un enregistrement de la sonnerie de cloches de la cathédrale de Strasbourg. On ne peut toutefois y distinguer la cloche virtuelle signalée dans l'article de J. Smit. La sonnerie de Strasbourg est une des plus belles d'Europe. Datant de 1978, elle bénéficia de l'apport technique de deux experts campanaires de haut niveau (l'abbé J. Ringue de Strasbourg et Hans Rolli d'Heidelberg). Elle fut réalisée avec grand soin dans les ateliers de Friedrich Wilhelm Schilling (décédé en 1971) à Heidelberg, en utilisant les profils de Schilling, sous la direction de Karl Stumpf de la Karlsruher Glockengiesserei.

Dans l'état actuel des connaissances, il est difficile de créer intentionnellement une cloche virtuelle. Ce serait un excellent sujet de recherches, ainsi que suggéré par Johan Smit. Lors de ma visite à la fonderie de Karlsruhe en 1977, M. Stumpf m'informa toutefois qu'il était capable de créer des cloches virtuelles par la finesse d'accordage des cloches. Ce secret de fabrication fut probablement perdu lorsqu'il décéda en 1989 ...

La présence de cloches virtuelles dans la sonnerie d'Euskirchen est probablement un fruit du hasard puisque ses cloches, datant de 1520, furent restaurées en 1958 puis placées dans un nouveau beffroi en 1970.

L'acoustique du beffroi est certainement un élément très important à prendre en considération. Le comité allemand d'experts campanaires avait d'ailleurs conclu que la restauration de la sonnerie d'Euskirchen avait été menée de manière exemplaire des points de vue technique, esthétique et acoustique.

Jakob Schaeben, cité en référence dans l'article de J. Smit, a établi une formulation mathématique élaborée pour expliquer le phénomène des cloches virtuelles. En utilisant les méthodes modernes d'analyse électronique de sons, il devrait être possible de déterminer si les tonalités virtuelles mentionnées sont générées par addition ou par différence de fréquences, ou encore par des tonalités résiduelles ».

Traduit de l'anglais par S. Joris

Qui peut répondre ?

M. Michel Lejeune (Malines) pose la question suivante :

« Je lis, en page 91 du livre « Cloches et carillons » de A.E. De Staerke (Editions Stella Viarum, 1947) : « Dans un village d'Ardenne (Belgique), l'église fut détruite dans le retour offensif de l'ennemi. La cloche fut retrouvée entière. Pour s'en servir, elle fut suspendue au canon d'un tank allemand mis hors combat par les Américains... ».

Quelqu'un peut-il me renseigner sur le nom du village où cet événement a eu lieu ? » .

Réponse via la rédaction du Bulletin Campanaire s.v.p.

La rubrique « Courrier des lecteurs » a pour but de faire participer activement nos lecteurs au Bulletin Campanaire. Elle permet, en particulier, d'ajouter des précisions ou de rapporter des anecdotes sur les matières abordées dans le Bulletin.

AGENDA



Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la Rédaction du Bulletin Campanaire ACW à fin mars 2005. Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus au tél. : 32-(0)81/61.09.68

• **Année 2005 : Bruxelles : carillon de la cathédrale St-Michel**

Les auditions au carillon de la cathédrale ont lieu le dimanche à 14h (après la messe). Elles sont organisées dans le cadre de l'association Tintinnabulum. Renseignements au tél. +32-(0)2-653.47.18.

- 3/07 Véronique Lontie (Soignies) et les élèves de Soignies
- 17/07 Twan Bearda et Christian Boon en concert spécial à l'occasion des **175 ans de la Belgique et des 30 ans du carillon.**
- 7/08 Koen Cosaert (Izegem)
- 21/08 Christian Boon (Wavre)
- 4/09 Koen Wellens
- 18/09 Sophie et Caroline Jaumotte (Ath)
- 2/10 Marc Van Bets
- 16/10 Félix Snyers (Bruxelles)
- 30/10 Rien Aarssen (Grimbergen)
- 13/11 Emmanuelle Trigalet (Ath)
- 27/11 Mathieu Lenaerts (Tongeren)
- 11/12 Serge Joris (Gembloux)
- ~ 23/12 Concert de Noël (date à confirmer)

• **11 - 15 juillet : Taninges (Haute-Savoie, France) : 4^e Académie de Carillon et d'Art campanaire**

Les cours ont lieu sur les carillons d'étude et de clocher de Taninges, ainsi que sur des carillons de localités voisines. Les stagiaires pourront suivre des cours d'interprétation, d'improvisation, de transcription, de campanologie, etc., et découvrir la littérature musicale écrite pour carillon. Boudewijn Zwart assure la direction artistique, en collaboration avec Gilles

Lerouge et Jean-Bernard Lemoine (parties campanologie et art campanaire).

Renseignements : Eurocarillon / Carillon Rhonalpin - 2, chemin des Chapelaines - F 74940 Annecy-le-Vieux - France.

Tél. +33-450.66.17.37 / Fax +33-450.23.24.12 - lemoinejb@wanadoo.fr.

• **15 juillet : Lisieux (France) : 2^e Concours National de Carillon**

Il s'agit d'une épreuve d'interprétation, organisée par la Guilde des Carillonneurs de France, sur le carillon de 51 cloches du campanile de la basilique de Lisieux. Le concours est accessible à tout carillonneur indépendant ou issu d'une classe de conservatoire. Il est structuré en huit niveaux.

Renseignements : Guilde des Carillonneurs de France - 2, Chemin du Pré Quenard- F 73800 Myans -France.

• **Juillet - août : Nivelles : cycle de concerts de carillon (Collégiale Ste-Gertrude)**

Les concerts ont lieu le dimanche à 16h00 (lieu d'écoute = cloître de Ste-Gertrude) :

- 3 juillet : Robert Ferrière (Nivelles)
- 10 juillet : Elisabeth Duwelz (Mons, Enghien, La Louvière, Braine-le-Comte)
- 17 juillet : Jean-Claude Molle (Ath) et Patrice Poliart (Soignies) : concert dans le cadre des activités commémoratives du 50^e anniversaire de la mort de Léon Henry
- 24 juillet : Alfred Lesecq (Cappelle-la-Grande, Hondschoote, FR)
- 31 juillet : Tom Van Peer (Lokeren)
- 7 août : Anna-Maria Reverté (Barcelone, ES) et Koen Van Assche (Herentals) : concert à 4 mains
- 14 août : Karel Keldermans (Springfield, USA)
- 21 août : Sergei Gratchev (Russie)
- 28 août : Gilles Lerouge (St-Amand-les-Eaux, FR)

Renseignements au tél. +32-(0)67-84.08.64.

- **20 - 21 juillet : Tellin : fonte publique de cloches à l'occasion du 10^e anniversaire de l'ACW**

Cet événement, organisé en collaboration avec diverses associations et entreprises locales, sera un des temps forts du 10^e anniversaire de l'ACW (voir détails en page 5 du présent Bulletin Campanaire.)

- **25 - 31 juillet : l'Isle-Jourdain et Pamiers (France) : stage d'été de carillon**

Ce stage est organisé par l'association Carillons en Pays d'Oc, en collaboration avec Les Amis du Musée Campanaire de l'Isle-Jourdain et les Amis des Carillons de Pamiers.

Les cours à l'Isle-Jourdain sont ouverts à tous, avec ou sans notions musicales, et se dérouleront du 25 au 30 juillet sur carillon et clavier d'étude de 2 octaves. Le 30 juillet sera consacré à une initiation à la pratique des handbells, sous la conduite de Jean-Pierre Carme, carillonneur de Castres. Frais d'inscription = 90 Euros.

Les cours à Pamiers se dérouleront du 26 au 31 juillet sur le carillon de la cathédrale de Pamiers (4 octaves), sur des claviers d'étude de 4 octaves ainsi que sur le carillon de 21 cloches de l'église Notre-Dame-au-Camp. S'adressant aux stagiaires ayant de bonnes notions de solfège, les cours seront encadrés par Stefano Colletti, Charles Dairay et Christine Laugie. Frais d'inscription = 110 Euros.

Renseignements au tél. : +33-561.67.86.51 ou par e-mail à l'adresse : christinelaugie@freesbee.fr.

- **9 - 14 août : Pays-Bas : 9^e Festival d'Eurocarillon**

Ce festival se déroulera aux carillons de Garderen, Barneval, Appeldoorn, Ede, Dordrecht, Amsterdam, Schoonhoven, Ijsselstein, Bergambacht, Gouda, Oudewater. Il comprendra également des concerts sur trois carillons ambulants.

Renseignements au tél. +32-(0)81/61.09.68.

• **Août - septembre : Ath : 2^e partie Festival de Carillon (Eglise St-Julien)**

Les concerts ci-après font suite à la première partie du festival, qui a eu lieu en juin :

- samedi 6 août à 16h30 : Elisabeth Duwelz (Mons, Enghien, La Louvière, Braine-le-Comte)
- samedi 13 août à 16h30 : Karel Keldermans (Springfield, USA)
- samedi 20 août à 16h30 : Alfred Lesecq (Cappelle-la-Grande et Hondschoote, FR)
- samedi 27 août à 12h15 : Pascaline Flamme (Tournai)
à 17h15 : Jean-Claude Molle (Ath)
- dimanche 28 août à 10h00 : Caroline et Sophie Jaumotte (élèves de la classe de carillon d'Ath)
- samedi 3 sept. à 16h30 : Pascaline Flamme (Tournai)
- dimanche 4 sept. à 16h30 : Anne-Emmanuelle Trigalet (diplômée de la classe de carillon d'Ath)
- jeudi 8 septembre à 16h30 : élèves de la classe de carillon d'Ath

Renseignements au tél. +32-(0)68/45.45.37.

• **9 - 10 - 11 septembre : Wavre : 7^e Festival International de Carillon de la Ville de Wavre**

La 7^e édition du Festival International de Carillon de la Ville de Wavre sera marquée par un changement de taille. En effet, Christian Boon et son équipe de bénévoles organisent une première rencontre internationale d'aspirants-carillonneurs, qui pourront jouer aussi bien au clavier de la tour que sur le carillon ambulant de la ville de Prague (Tchéquie). Une belle occasion pour eux de faire connaissance de deux instruments différents, mais aussi de rencontrer des collègues venus de France, de Flandre et de Wallonie. Le programme du festival s'articule comme suit :

- Vendredi 9 septembre, de 14h30 à 18h00 : animation dans la ville sur le carillon de la ville de Prague.
- Samedi 10 septembre :
 - 11h00 : Concert officiel d'ouverture du festival par Charles Dairay, carillonneur d'Orchies et de Saint-Amand-les-Eaux (France), 4ème lauréat du dernier concours «Reine Fabiola», ancien élève de feu Albert Boon (premier carillonneur officiel de la ville de Wavre).
 - 12h30 à 18h00 : Rencontre internationale d'aspirants-carillonneurs.
 - 20h00 : Concert exceptionnel avec l'Académie de Musique de Wavre et le carillon ambulant de la ville de Prague.
- Dimanche 11 septembre :
 - 12h15 : Concert en duo par Ana Elias (Portugal), 2^e lauréate du concours « Reine Fabiola » 2004, et Eddy Mariën (Belgique), carillonneur de Meise et professeur à l'Ecole Royale de Carillon de Malines.
 - 13h30 : Pascaline Flamme (Belgique), carillonneuse à Tournai.
 - 15h00 : Peter Bremer (Pays-Bas), carillonneur officiel de plusieurs villes des Pays-Bas.
 - 16h15 : Gilles Lerouge (France), carillonneur de Saint-Amand-les-Eaux et spécialiste du jazz au carillon.
 - 17h30 : Aimé Lombaert (Belgique), carillonneur de Bruges et de plusieurs autres villes de Flandre, réputé dans le monde entier.

Comme à l'accoutumée, la place de la cure (derrière l'église Saint-Jean-Baptiste) sera aménagée pour recevoir les auditeurs dans les meilleures conditions et la tour sera ouverte au public, qui pourra ainsi voir les musiciens à l'œuvre durant leurs prestations.

Renseignements : Christian Boon : carillon.wavre@skynet.be,
tél. 0475/27.29.76, fax 010/61.63.28.

- **10 septembre : Newbury (Angleterre) : Ringing Roadshow 2005**

Il s'agit d'un vaste rassemblement d'amateurs de cloches et de sonneries (« change ringing »). La journée s'articule autour d'expositions et séminaires sur le sujet, de concerts de handbells, etc.

Renseignements : www.ringworld.co.uk.

- **11 septembre : Tellin : remise officielle des cloches fondues les 20 et 21 juillet (voir ci-dessus)**

L'événement aura lieu lors des Journées wallonnes du Patrimoine et constituera un autre temps fort du 10^e anniversaire de l'ACW. Plusieurs animations campanaires sont prévues (voir détails en page 5 du présent Bulletin Campanaire)

Renseignements : au tél. +32-(0)81/56.69.60.

- **16 - 20 Juillet 2006 : Gdansk (Pologne) : 15^e Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon**

Le Congrès sera organisé par la Société Polonaise de Carillon (Polskie Stowarzyszenie Carillonowe). Il aura pour thème : « *Le carillon, un instrument historique pour le futur* ».

Renseignements : au tél. +32-(0)81/61.09.68.

Délais pour le prochain Bulletin Campanaire

Nous invitons nos lecteurs à nous faire part, **avant le 15 septembre 2005**, des informations qu'ils souhaitent communiquer dans les rubriques «**Agenda**», «**Potins Campanaires**», «**Courrier des lecteurs**» ou autres du prochain Bulletin Campanaire.

Audition des carillons de Wallonie et de Bruxelles

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 16h30 (J-C. Molle) – voir également la rubrique agenda ci-dessus
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : voir rubrique agenda ci-dessus
- **Enghien** (église St-Nicolas) : le dimanche à 16 h (E. Duwelz)
- **La Louvière** (église St-Joseph) : le lundi à 11 h (E. Duwelz)
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le jeudi à 15 h (E. De Vos)
- **Liège** (église St-Jean-l'Évangéliste) : alternativement le samedi à 16 h 30 et le dimanche à 11 h (J-C. Michallek et Fr. Lambrecht)
- **Mons** (Beffroi) : le dimanche à 12 h et le mardi à 18 h (E. Duwelz)
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10 h (E. De Vos)
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : voir rubrique agenda ci-dessus
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi à 10 h, le jeudi à 16 h et le samedi à 15h00 (P. Poliart et V. Lontie) - E. Duwelz le dimanche de Pentecôte, à Noël et au Nouvel An
- **Tournai** (beffroi) : le dimanche à 15 h (Fr. Clément, T. Bouillet, P. Flamme)
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11 h (C. Boon)

Aux occasions festives, audition des carillons de :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry) : E. Duwelz
- **Charleroi** (Hôtel de Ville)
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J-P. Rouwez
- **Florenville** (église de l'Assomption) : B. Goffette
- **Gembloux** (Beffroi) : S. Joris
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin) : S. Michel
- **Thuin** (Beffroi) : Ph. Cuisenaire

A ces auditions s'ajoutent celles du carillon itinérant de l'Asbl « Catiau Montois et Carillons ».

TARIFS PUBLICITAIRES



	1 seule parution	2 parutions	3 parutions	4 parutions
Pleine page interne	35 €	60 €	90 €	100 €
Demi-page interne	20 €	30 €	45 €	50 €
Quart de page interne	10 €	15 €	25 €	30 €
<u>Conditions :</u>				
- parution : janvier / avril / juillet / octobre				
- tarif valable pour des publications en noir et blanc				
- fourniture par le demandeur, au secrétariat de l'association, du document publicitaire par e-mail, cd ou disquette (formats : tif, jpg ou doc)				
- réception des publicités au plus tard chez le secrétaire de l'association le 15 du mois précédant la parution				
- paiement sur le compte de l'association dès la 1 ^{ère} parution de la publicité				

Le Conseil d'administration de l'Association se réserve le droit, sans appel, de ne pas publier des annonces payantes contraires à l'esprit du Bulletin Campanaire.

Le Conseil d'administration

Erratum

Dans la première phrase de l'article « Les Cloches de Maredsous », publié en page 6 du Bulletin Campanaire 2005/1 (n°41), lire « En 1922 l'abbaye célébrait son cinquantenaire » plutôt que « En 1992 l'abbaye célébrait son cinquantenaire ».

TELLIN – GRANDE FÊTE DES CLOCHES

20-21-22 juillet et 11 septembre 2005

Venez nombreux !



La coulée



Le déterrage



Le démoulage



Après finitions, la cloche prête à pendre

